

POURQUOI CONTINUER ?

*Comme l'affirme le frère Alain Richard « Oui, bien entendu nous aurions tous souhaité ne plus avoir à lutter contre tant de violations de l'humanité des étrangers sans autorisation de séjour. Mais la situation actuelle résulte de décisions qui ont été prises durant plusieurs dizaines d'années par des gouvernements tant de droite que de gauche. Et le gouvernement actuel ne semble pas pressé d'y remédier. **Pour ce qui concerne les Cercles de Silence il est toujours indispensable de continuer à EVEILLER les consciences endormies ou qui croient que les choses changeront sans leur propre intervention.** »*

En effet, ce que nous dénonçons est malheureusement toujours d'actualité : enfermer des personnes dans des Centres de Rétention administrative (qui ont tout d'une prison !), pour le simple fait de ne pas être administrativement en règle, c'est les traiter comme si elles étaient des malfaiteurs, des criminels, alors que ce sont des hommes, des femmes, avec enfants parfois, cherchant simplement à sauver leur vie. Toujours d'actualité, et même plus que jamais depuis l'application de la Loi Besson en juin 2011 qui a supprimé certains obstacles au renvoi des étrangers (en 2011, 50 000 personnes y ont séjourné, contre environ 30 000 en 2009 et 2010...). Le changement de gouvernement n'a guère eu d'effet sur ce point : même si, *en principe*, les familles avec enfants ne devraient plus être retenues en CRA, le cadre légal général n'a toujours pas changé, à ceci près qu'a été instaurée une « rétention administrative » (sorte de garde à vue au rabais) laquelle... facilite l'enfermement des personnes en situation irrégulière ! Par ailleurs, du fait de l'ambiguïté des textes, le délit de solidarité apparaît toujours en cours.

Seule une réforme législative en profondeur permettrait de vrais changements. C'est pourquoi nous continuons, à Nantes et ailleurs, ce mouvement non-violent, tout en informant sur les diverses associations que peuvent rejoindre ceux qui veulent passer à l'action ...

LA DUREE, UN ATOUT ESSENTIEL DE LA NON-VIOLENCE

Nous continuons, car cette forme d'action non-violente interpelle vraiment les passants et nous rassemble, **au-delà de toute étiquette**, pour dénoncer l'inhumanité des CRA et pour creuser en nous la conscience de la part de responsabilité qui nous incombe dans l'accueil des immigrés. La continuité est importante dans cette manifestation qui se démarque du bruit et de l'agitation ambiante.

Nous continuons surtout parce que la durée est un des ingrédients de la non-violence qui dit sa détermination, comme le rappelle Alain Richard lors de diverses interventions :

*« La non-violence poursuit un but lointain, mais elle le poursuit avec des objectifs ciblés, qui sont clairs et qui peuvent mobiliser beaucoup de gens... une masse de gens qui agissent dans la durée, parce que la non-violence ne vise pas seulement à un résultat immédiat, mais **elle a l'ambition de faire changer les mentalités.***

La non violence agit dans le temps - cela peut être long - et nécessite l'intervention de nombreux acteurs. »

«...La constance est indispensable. La non-violence nécessite des acteurs déterminés et patients. Ils doivent veiller à maîtriser leurs anxiétés, spécialement celle de ne pas avoir de résultat immédiat. »

Dans un monde tenté, avec la crise, de se refermer de plus en plus sur lui-même, voire de faire des étrangers des boucs émissaires, il est important de faire passer le message de simple humanité des Cercles de silence.

Réfléchir et faire réfléchir à ce qui rend indifférent à l'étranger, voire xénophobe, est plus que jamais nécessaire si l'on veut faire évoluer les mentalités tout en respectant chacun.

*Pour le comité de pilotage des cercles de silence
Contact Marie-Ange Monsellier*